

Independent Legal
Representation of
Victims of War Crimes
and Crimes Against
Humanity

**CIVITAS
MAXIMA**

Press Release / Communiqué de Presse

For immediate release / Pour parution immédiate

02 June 2017 / 02 Juin 2017

English

EX-WIFE OF CHARLES TAYLOR CHARGED WITH TORTURE, ARRESTED IN LONDON

Today the Metropolitan Police Service charged Agnes Taylor with torture for her alleged involvement with atrocities committed by Charles Taylor's rebel group, the National Patriotic Front of Liberia (NPFL), during the first Liberian Civil War.

Charles Taylor, who brought civil war to Liberia with the NPFL's invasion in 1989 and who was President of Liberia from 1997-2003, was convicted by the Special Court for Sierra Leone in 2012 for planning, aiding and abetting the commission by the rebels of the Revolutionary United Front (RUF) of crimes such as acts of terrorism, murder and rape in Sierra Leone. He is currently serving a 50-year sentence.

Charles Taylor, however, has never been held accountable for his crimes committed in Liberia because the Liberian authorities have made no effort to investigate and prosecute crimes committed over a decade of civil war that claimed well over 150 000 lives, most of whom were civilians.

This landmark case marks the second time someone formerly associated with the NPFL has been charged with crimes committed during Liberia's civil wars. The first case involved NPFL front line

Commander Martina Johnson who was arrested in Belgium in September 2014 for her alleged role in wartime atrocities.

The Geneva-based organization Civitas Maxima and the Monrovia-based Global Justice and Research Project (GJRP) provided the initial information to the UK authorities, which led to the Metropolitan Police Service commencing an investigation.

As partner organizations, Civitas Maxima and the GJRP document alleged war crimes and crimes against humanity committed during the Liberian civil wars and represent victims in their pursuit of justice.

This the fourth time since 2014 that the collaborative work between Civitas Maxima and its partners in Africa – GJRP in Liberia and the Centre of Accountability and Rule of Law (CARL) in Sierra Leone – has led to information being passed to European authorities resulting in the arrest of an alleged perpetrator of international crimes, with the first three arrests occurring in Switzerland and Belgium and the fourth now in the United Kingdom.

Français

L'EX-FEMME DE CHARLES TAYLOR ACCUSÉE DE TORTURE A ÉTÉ ARRÊTÉE À LONDRES

Aujourd'hui la *Metropolitan Police* (force territoriale de police responsable du Grand Londres) a accusé Agnes Taylor du crime de torture pour sa prétendue participation aux atrocités commises par le groupe rebelle de Charles Taylor, le Front National Patriotique du Liberia (NPFL), pendant la première guerre civile libérienne.

La guerre civile au Libéria fut déclenchée par Charles Taylor avec l'invasion des NPFL en 1989. Il exerça, ensuite, les fonctions de Président du Libéria de 1997 à 2003. En 2012, il fut reconnu coupable par le Tribunal Spécial pour la Sierra Léone de la planification, de l'aide et d'encouragement à la commission par les rebelles du *Revolutionary United Front* (RUF) de crimes tels que des actes de terrorisme, meurtres et viols en Sierra Léone. Il purge actuellement une peine de 50 ans de prison.

Charles Taylor n'a cependant jamais été tenu responsable des crimes perpétrés au Libéria, faute aux autorités libériennes de ne pas avoir consacré l'énergie nécessaire pour diligenter les enquêtes et poursuivre les auteurs des crimes commis durant la décennie de guerre civile. Ces atrocités ont, pourtant, coûté la vie à plus de 150.000 personnes dont la plupart étaient des civils.

C'est la seconde fois dans l'histoire qu'une personne précédemment associée au NPFL, est accusée de crime commis durant les guerres civiles libériennes. Le premier cas concernait la commandante Martina Johnson, arrêtée en Belgique en septembre 2014 pour sa prétendue participation aux atrocités commises pendant la guerre.

Les organisation Civitas Maxima, basée à Genève, et *Global Justice and Research Project* (GJRP), basée à Monrovia, ont fourni les premières informations aux autorités du Royaume-Uni. Ces dernières ont, ensuite, amené les services de la *Metropolitan Police* à entamer les enquêtes nécessaires.

En tant qu'organisations partenaires, Civitas Maxima et GJRP ont pour mission de documenter les crimes de guerre et crimes contre l'humanité commis pendant les guerres civiles au Libéria. Elles représentent, par ailleurs, les victimes de ces crimes internationaux dans leur quête de justice.

Depuis 2014, la collaboration entre Civitas Maxima et ses partenaires en Afrique – notamment le GJRP au Libéria et le *Center of Accountability and Rule of Law* (CARL) en Sierra-Léone – a permis quatre arrestations par les autorités suisses, belges et désormais britanniques d'auteurs allégués de crimes internationaux.